

## 5 026 diplômes délivrés en 2004

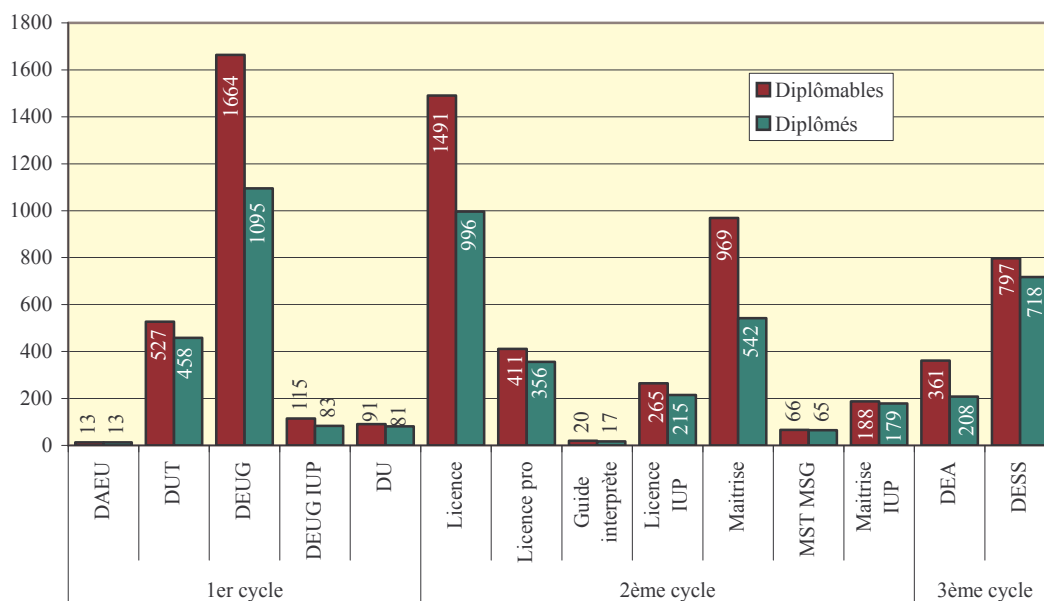
Conséquence logique de la croissance des effectifs inscrits à l'université de Marne-la-Vallée au cours des 5 dernières années, aujourd'hui stabilisés autour de 11 000 étudiants, le nombre de diplômes délivrés augmente également. Les étudiants inscrits dans des diplômes professionnels réussissent, globalement, mieux que leurs camarades des filières générales. Les caractéristiques individuelles de ces mêmes étudiants, et notamment leur parcours scolaire antérieur, déterminent largement les probabilités de succès dans l'année diplômante.

### Plus de diplômés qu'en 2003

En 2004, l'UMLV a délivré 5 026 diplômes (hors doctorat, HDR et diplôme d'ingénieur, cf. l'encadré méthodologie), soit 11 % de plus qu'en 2003. L'augmentation du nombre de diplômes décernés est imputable quasi en totalité à la croissance des effectifs « diplômables<sup>1</sup> » (+ 9 %).

DEUG, licence générale, maîtrise et DESS représentent les deux tiers des diplômes délivrés en 2004. Ces formations regroupent 70 % des étudiants diplômables.

Diplômés et diplômables en 2004



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2005

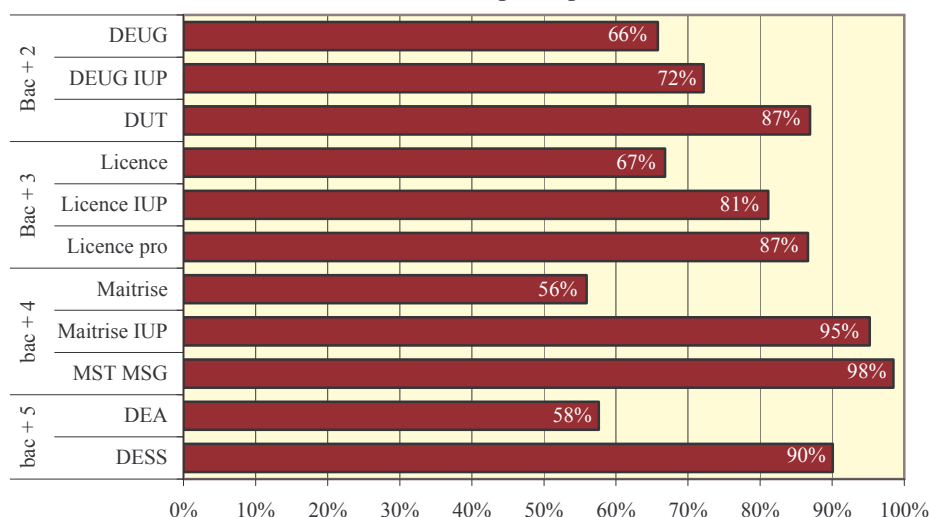
<sup>1</sup> C'est-à-dire des étudiants inscrits dans des années où des diplômes peuvent être délivrés (en 2<sup>ème</sup> année de DEUG par exemple).

## Meilleure réussite en diplôme professionnel

Quel que soit le niveau d'études, les étudiants en diplôme professionnel réussissent mieux que les étudiants en filière générale. Dans les filières professionnelles, les taux de réussite s'échelonnent de 72 % en DEUG IUP à 98 % en MST-MSG. Dans les diplômes généraux, les taux de réussite varient entre 56 % en maîtrise à 67 % en licence. Toutefois, en DEUG, le taux de réussite s'élève à 71 % quand on ôte les étudiants inscrits en « cumulatif ». Ces étudiants, inscrits en sciences et sciences économiques poursuivent des études en CPGE et se présentent rarement aux examens de DEUG. Leur taux de réussite n'est que de 4 %.

Ces différences de réussite, entre diplôme professionnel et filière générale, peuvent s'expliquer d'une part par l'organisation des études dans ce type de filière (sélection à l'entrée, méthode pédagogique particulière, organisation en petits groupes...) et d'autre part par la motivation des étudiants. Du fait du mode recrutement, les étudiants sont certainement plus motivés pour suivre ce genre de formation et sont moins enclins à abandonner.

Taux de réussite par diplôme



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2005

### Méthodologie

Ce numéro présente les résultats aux diplômes (et non pas aux examens) des étudiants de l'UMLV inscrits en 2003-2004. Ainsi, les taux de succès en DEUG, DUT, MST, MSG ne concernent que les inscrits de dernière année. Donc les taux de succès présentés en DEUG et DUT ne reflètent pas les chances de réussite d'un étudiant entrant en 1<sup>ère</sup> année : en effet, une sélection plus ou moins forte s'opère entre la première et la deuxième année. De plus, en raison de la spécificité des thèses et des HDR (au regard du mode de délivrance du diplôme), ces formations ont été exclues de l'analyse. Il en est de même pour les formations d'ingénieur car seule une formation sur les quatre proposées à l'UMLV ont saisi les résultats de leurs étudiants. Pour les comparaisons, les résultats pour les diplômés 2003 (année universitaire 2002-2003, Ofipe résultats n°50) ont été recalculés sans les formations d'ingénieur.

Le taux de succès se calcule ainsi : **nombre de diplômés / nombre d'inscrits dans l'étape diplômante**. Ce mode de calcul sous-estime la réussite réelle dans la mesure où les étudiants qui ne se présentent pas aux examens sont inclus dans le dénominateur. Il serait fort intéressant de rapprocher le taux de succès ainsi calculé à celui des seuls présents aux examens. Malheureusement cela est impossible dans la mesure où nous ne disposons pas de l'information nécessaire.

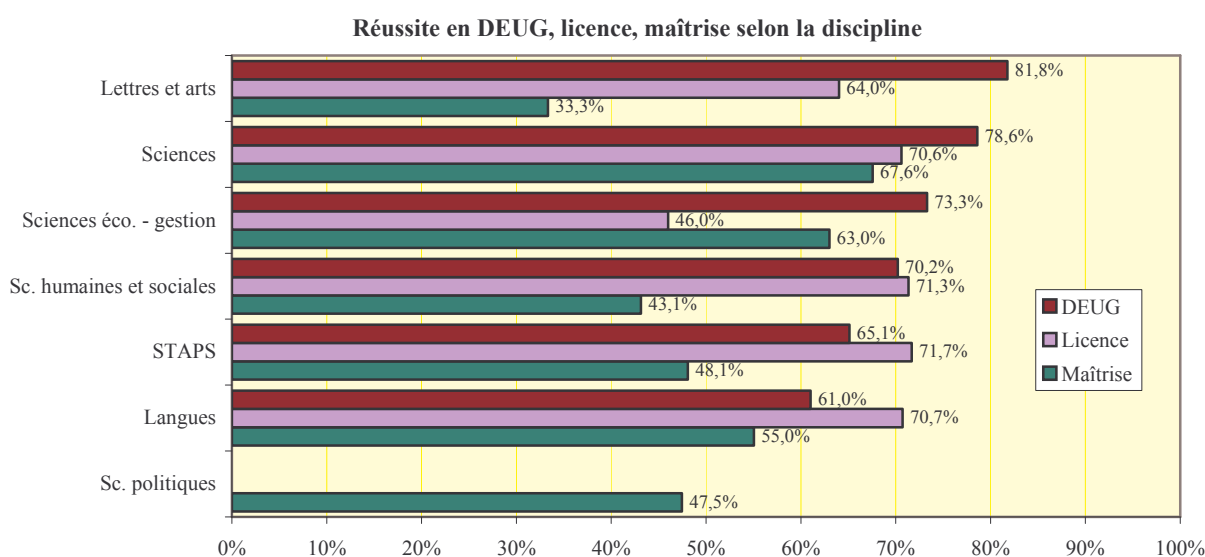
Les informations qui ont permis de réaliser ce numéro proviennent de la base de données Apogée. Plus particulièrement, il s'agit d'un traitement du fichier transmis en mai 2005 au Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche lors de la « remontée SISE ».

## Des taux de réussite variables selon la discipline

En DEUG, les taux de réussite varient de 61 % en langues à 82 % en lettres et arts, soit un éventail de 21 points. Rappelons qu'il s'agit des résultats au DEUG, c'est-à-dire que seuls les étudiants de 2<sup>ème</sup> année sont concernés ; une sélection plus ou moins forte s'est déjà opérée à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année.

En licence, les écarts se creusent encore : 26 points séparent les sciences économiques (46 %) et les STAPS. Remarquons que les disciplines dans « le top 3 » en DEUG ont des taux de réussite qui chutent en licence. A l'inverse, les taux de réussite en licence augmentent plus fortement dans les disciplines où la réussite en DEUG était faible.

En maîtrise, les différences augmentent encore : 34 points entre les lettres et arts (33 % de diplômés) et les sciences (68 %). Dans un certain nombre de disciplines (Lettres et arts, SHS, STAPS et Langues), les taux de réussite marquent un très net décrochage en maîtrise (où ils sont souvent inférieurs à 50%) par rapport à ceux en DEUG et licence (supérieurs à 60 %). Rappelons que dans ces disciplines, avant le passage au LMD, la sélectivité à l'entrée de la maîtrise était faible. On peut donc supposer qu'une part importante des étudiants, confrontés pour la première fois aux exigences d'une initiation au travail de recherche et à la rédaction du mémoire, ne poursuivaient pas jusqu'à la soutenance. De ce point de vue, il sera intéressant d'étudier dans les années à venir les conséquences d'une différenciation plus marquée entre les niveaux L et M et de la mise en place d'une sélection plus claire à l'entrée des masters.



Source : Université de Marne-la-Vallée, 2005

## Le passé scolaire influence la réussite

Les chances de réussite ne sont pas les mêmes selon le type d'études choisi (diplôme professionnel ou diplôme général) et selon la discipline. Les caractéristiques individuelles des étudiants influencent également les chances d'obtenir un diplôme<sup>2</sup>.

✓ Pour les bacheliers, le parcours scolaire et la durée du parcours influencent les chances de succès, au moins jusqu'en licence. L'Ofipe résultats n°66 a montré que le passé scolaire intervenait sur les chances de passer en 2<sup>ème</sup> année de DEUG. Il joue encore pour obtenir le DEUG et la licence : mieux vaut avoir obtenu un bac général, sans retard, avec

<sup>2</sup> Dans les analyses suivantes, l'effet discipline a été contrôlé.

mention. De même, le temps écoulé entre le bac et les examens a une incidence sur les chances de succès, et ce jusqu'en DEA : un étudiant qui passe les examens sans avoir redoublé ni interrompu ses études a plus de chances d'obtenir son diplôme qu'un autre.

#### Taux de réussite selon quelques caractéristiques scolaires

		DEUG*	Licence	Maîtrise	DEA
<b>Bac</b>	Bac général	74 %	75 %	62 %	67 %
	Bac technologique et professionnel	53 %	63 %	68 %	70 %
<b>Age au bac</b>	18 ans ou avant	77 %	77 %	64 %	68 %
	19 ans ou plus	63 %	69 %	61 %	65 %
<b>Mention</b>	Avec mention	82 %	82 %	68 %	71 %
	Sans mention	69 %	71 %	60 %	64 %
<b>Parcours entre le bac et les examens</b>	Sans retard	71 %	83 %	71 %	88 %
	Un an de retard	64 %	71 %	67 %	73 %
	Deux ans ou plus	53 %	58 %	48 %	61 %

\* Sans les étudiants « cumulatifs »

En italique : les différences ne sont pas significatives

Source : Université de Marne-la-Vallée, 2005

✓ Dans quasiment tous les diplômes, les étudiants qui ont une équivalence au bac ont une moindre réussite que les étudiants titulaires du bac. Par ailleurs, Les étudiants étrangers obtiennent moins souvent leur diplôme que les étudiants français. Comme 85 % des étudiants ayant bénéficié d'une équivalence sont des étrangers, il est difficile de départager s'il s'agit d'un effet scolarité ou d'un effet nationalité.

✓ En DEUG et en licence IUP, les étudiants en provenance d'un autre établissement ont de moindre chances de succès que les étudiants déjà inscrits à l'UMLV en 2002-2003 (respectivement 53 % contre 73 % en DEUG et 65 % contre 71 % en licence IUP). N'ayant pas suivi le cursus en entier, peut-être manque t-il certains pré-requis aux étudiants en provenance d'un autre établissement pour réussir leur parcours. En licence professionnelle, c'est l'inverse ; ce sont les étudiants non-originares de l'UMLV qui réussissent le plus (89 % contre 72 %). Ceux-ci sont fréquemment titulaires d'un BTS (57 % d'entre eux), et réussissent particulièrement bien (88 %).

✓ Les étudiants qui n'étaient inscrits dans aucun établissement en 2002-2003, c'est-à-dire qui reprennent leurs études en 2003-2004, valident moins souvent leur DEUG, licence et maîtrise.

✓ En DESS et en licence IUP, les étudiants inscrits en apprentissage réussissent mieux que les étudiants en formation « classique » (+ 10 points en DESS, + 23 points en licence IUP).

#### **Pour aller plus loin**

##### **Ofipe résultats**

*Les entrant sun, deux ou trois ans après*

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°66, novembre 2005

##### **Ofipe résultats**

*4 623 diplômes délivrés en 2003*

Université de Marne-La-Vallée, OFIPE, n°50, septembre 2004

**Les résultats diplôme par diplôme sont disponibles sur le site de l'OFIPE :**

***www.univ-mlv.fr/ofipe***